

---

## Les stagiaires au sein du service de conservation-restauration de Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris : former un étudiant stagiaire à la conservation préventive

Charlotte Piot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/9815>

DOI : 10.4000/insitu.9815

ISSN : 1630-7305

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Charlotte Piot, « Les stagiaires au sein du service de conservation-restauration de Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris : former un étudiant stagiaire à la conservation préventive », *In Situ* [En ligne], 19 | 2012, mis en ligne le 20 septembre 2012, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/9815> ; DOI : 10.4000/insitu.9815

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Les stagiaires au sein du service de conservation-restauration de Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris : former un étudiant stagiaire à la conservation préventive

Charlotte Piot

---

- 1 Pourquoi effectuer un stage ? La réponse paraît simple mais les motivations peuvent être multiples : l'étudiant souhaite parfois se confronter à la réalité du monde du travail, se sentant à l'étroit dans sa formation, ou au contraire y est-il contraint par le programme de cette même formation ; il peut avoir besoin de confirmer ou de modifier son orientation ; il peut encore avoir comme objectif, nécessaire, de multiplier les expériences, avec comme corollaire d'enrichir son curriculum vitae et son réseau professionnel. En effet, lorsque vous accueillez un stagiaire, celui-ci n'est autre, il faut l'espérer, qu'un professionnel, un confrère, voire un collègue en devenir.
- 2 De l'autre côté du miroir, pourquoi décider d'accueillir un stagiaire ? Idéalement, parce que l'on souhaite transmettre son savoir, son savoir-faire, son expérience. Aussi, parce que l'on apprécie en retour le regard neuf d'un étudiant. Enfin, et cette dernière part peut être critiquée, parce que le stagiaire apporte bien souvent une aide non négligeable, même si aucune rentabilité ne doit être attendue de sa part. Bien sûr, ces trois aspects ne sont pas incompatibles ; ils sont presque toujours concomitants.
- 3 Le service de conservation-restauration de Galliera, musée de la Mode de la ville de Paris, reçoit de nombreuses demandes de stage : 20 sur le dernier trimestre 2011 par exemple. En cela, il profite de l'attractivité générale du domaine de la culture<sup>1</sup>, de sa localisation au centre de Paris, mais également de son domaine d'étude, la mode, ce qui rend les candidatures très diverses. Toutefois, le principal atout du service réside sans

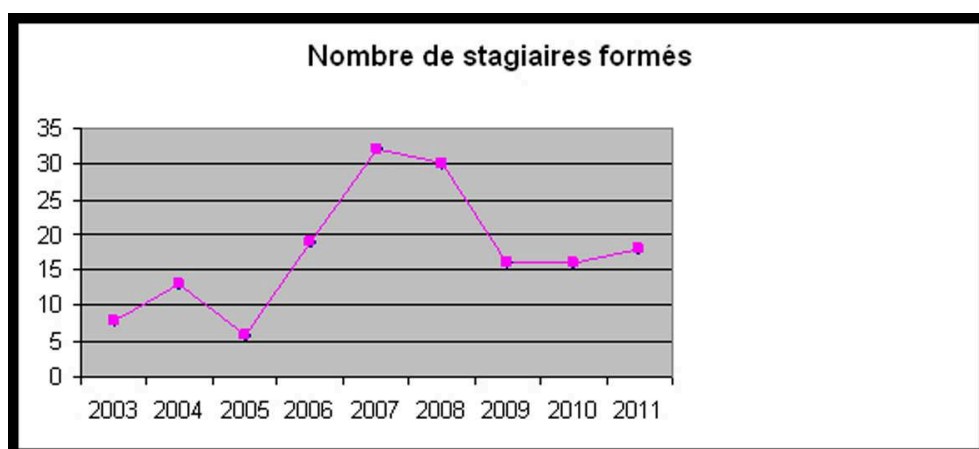
doute dans sa structure et sa réputation. Il est rare en effet qu'un musée soit doté d'un tel équipement : 450 m<sup>2</sup> d'ateliers dévoués à la conservation et à la restauration du patrimoine de la mode, 4 500 m<sup>2</sup> de réserves, dont une grande partie bénéficie d'un niveau d'emménagement élevé<sup>2</sup>. Il est rare également qu'une équipe soit composée d'agents aussi nombreux (12) et de profils variés : couturiers, restaurateurs, « mannequineurs », régisseurs. En outre, créé depuis 1994, le service possède des procédures engagées et reconnues en matière de conservation préventive, ce qui constitue un terrain favorable à l'apprentissage des bonnes pratiques.

- 4 Quel programme de stage élaborer à cet effet ? Comment transmettre ces pratiques ? Quels stagiaires accepter ? Autant de questions que nous devons régulièrement nous poser, afin de répondre aux sollicitations, de façon satisfaisante et enrichissante pour tous.

## Profils des stagiaires

- 5 Entre 2003 et 2011, le service a reçu 158 stagiaires, soit une moyenne de 17 par an, pour des durées allant de deux semaines à six mois. Cependant, on note depuis 2003 et dans les dernières années, une nette augmentation du nombre des demandes et des conventions finalement abouties, avec certains pics selon les années (**fig. n°1**). Par ailleurs, les profils ont évolué : 50 % d'aspirants restaurateurs en 2003, 10 % en 2010 et 27 % en 2011<sup>3</sup>. L'augmentation des stages va donc de pair avec une diversification des cursus. En 2011, 3 étudiants dans les métiers de la mode ou de la couture et 3 étudiants dans les métiers de la régie ont effectué un stage dans notre service (**fig. n°2**). Cette évolution est sans doute due autant à un recrutement différent pour les chefs de service<sup>4</sup>, qu'à la structuration de l'équipe et de son travail : notamment, la titularisation des anciens vacataires, engagés pour la micro-aspiration et progressivement chargés de la conservation préventive et de la préparation des expositions. Un facteur supplémentaire, l'organisation des métiers du patrimoine, en particulier des régisseurs, et la multiplication des formations depuis environ cinq ans : diplôme de deuxième cycle à l'École du Louvre, Métiers du Patrimoine option régie, Master II professionnel mention arts – spécialité régie des œuvres et montage des expositions à l'Université de Picardie, Master II Régie des œuvres et médiation de l'architecture et du patrimoine à l'Université de Bordeaux III<sup>5</sup> ou encore Muséologie : Sciences, Cultures et Sociétés (MSCS) au Museum National d'Histoire Naturelle<sup>6</sup>. Ces parcours incluent tous des stages obligatoires d'une durée minimale de trois mois. Les mentions complémentaires en entretien des collections du patrimoine, de niveau V, nous sollicitent également depuis quatre ans<sup>7</sup>.

Figure 1

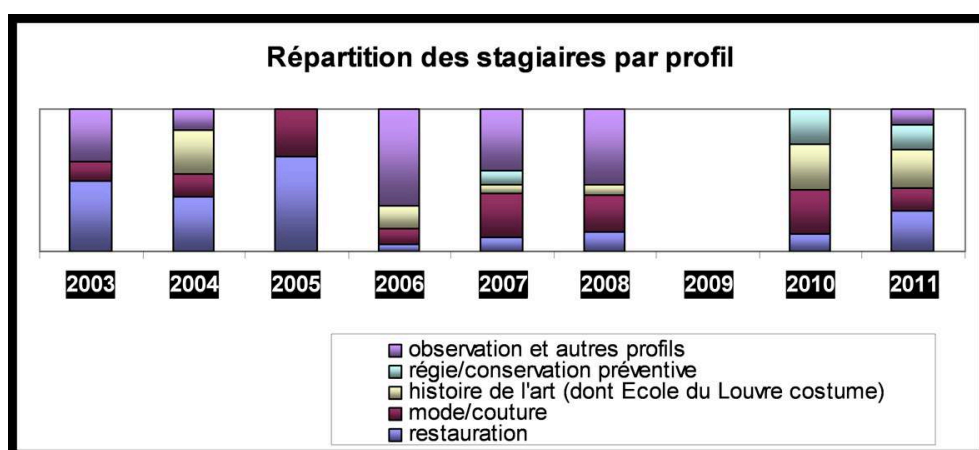


Nombre de stagiaires formés.

© Charlotte Piot.

- 6 Le développement des stages est un phénomène important dans les universités depuis quelques années, rejoignant les préoccupations gouvernementales de professionnalisation des études<sup>8</sup>, ayant abouti notamment à la loi n° 2011-893 du 28 juillet 2011 pour le développement de l'alternance et la sécurisation des parcours professionnels. Parallèlement, la législation pour encadrer les conventions de stages s'est enrichie : charte des stages étudiants en entreprise, signée le 26 avril 2010, décret n° 2006-1093 du 29 août 2006 pour application de la loi n° 2006-396 du 31 mars 2006 pour l'égalité des chances (1), et aussi la circulaire du 4 novembre 2009, relative aux modalités d'accueil des étudiants de l'enseignement supérieur en stage dans les collectivités territoriales et leurs établissements publics ne présentant pas un caractère industriel et commercial.

Figure 2



Répartition des stagiaires par profil (données manquantes pour l'année 2009).

© Charlotte Piot.

- 7 Voici certains impératifs fixés à l'organisation d'un stage :

- 8 « La finalité du stage s'inscrit dans un projet pédagogique et n'a de sens que par rapport à ce projet. Dès lors, le stage :
- permet la mise en pratique des connaissances en milieu professionnel ;
  - facilite le passage du monde de l'enseignement supérieur à celui de l'entreprise<sup>9</sup> ».
  - « Les stages en entreprise qui relèvent des articles L. 612-8 du code de l'éducation sont intégrés à un cursus pédagogique scolaire ou universitaire, ce qui suppose, en l'état actuel de la réglementation, que soient réunies les conditions suivantes :
  - leur finalité et leurs modalités sont définies dans l'organisation de la formation ;
  - ils font l'objet d'une restitution de la part de l'étudiant donnant lieu à évaluation de la part de l'établissement<sup>10</sup> ».
- 9 Pour limiter les abus, il est donc rappelé que seuls les étudiants en cours de cursus peuvent effectuer des stages ; que ceux-ci doivent compléter une formation et non pas effectuer « une tâche régulière correspondant à un poste de travail permanent<sup>11</sup> », par exemple. Par ailleurs, afin de revaloriser le statut du stagiaire et en réponse à la précarité des jeunes, une gratification est dorénavant due à partir de 2 mois de stage à la ville de Paris<sup>12</sup>. Ainsi, il est reconnu que le stagiaire, s'il n'est pas soumis à un principe de rentabilité, rend des « services (...) à la collectivité publique<sup>13</sup> ».

## Programmation des stages

- 10 Ces réglementations n'ont en réalité pas fondamentalement modifié la programmation des stages du service de conservation-restauration. La principale conséquence en est la diminution des candidatures en stage spontané, corollairement à l'augmentation des candidatures en stage obligatoire. En effet, comme indiqué plus haut, le service traite un grand nombre de demandes. Les sujets de stages sont donc élaborés selon les profils et les attentes des étudiants, en fonction bien sûr aussi du calendrier de travail et de la disponibilité de l'équipe<sup>14</sup>.
- 11 Les élèves des écoles de mode ou de couture (baccalauréats professionnels, DMA costumiers), ainsi que du premier cycle de l'École du Louvre spécialité « histoire de la mode et du costume », sont fréquemment orientés vers des stages en micro-aspiration et aménagement des réserves. Cette activité leur permet d'entrevoir le costume patrimonial dans tous ses détails, la micro-aspiration s'effectuant endroit et envers, avec tout le temps nécessaire à leurs observations. Ils peuvent ainsi découvrir les techniques de coupe et couture, la technicité des textiles. Toutefois, si les premiers étaient déjà habitués à la matérialité des objets, les seconds n'avaient en général jusque là qu'une approche théorique. Des stages en mannequinage leur permettent également d'appréhender le costume en trois dimensions et de mieux comprendre l'évolution de la silhouette féminine. De façon préférentielle, nous accueillons dans ce cadre des étudiants ayant déjà une pratique, voire des notions fondamentales de couture. Il ne s'agit pas en effet de devoir leur apprendre les bases, au risque de rendre le stage totalement infructueux. Il s'agit bien de l'application de connaissances déjà acquises, jumelée à l'acquisition de notions nouvelles et spécifiques à notre métier.
- 12 Les élèves des filières en conservation préventive (mentions complémentaires, masters avec option conservation...) se voient le plus souvent proposer des stages en conditionnement d'accessoires de mode, dans le cadre du chantier des collections de ce département. Ils approchent ainsi différentes étapes du traitement des objets : constat

d'état, documentation, micro-aspiration, conditionnement. Le choix des typologies traitées se fait selon les sensibilités et parcours des stagiaires, ainsi qu'en fonction de la durée de stage demandée ; elle est donc tant que possible annoncée dès la première prise de contact. Cet environnement est également profitable à ceux qui ont choisi des orientations en régie, tout en choisissant des problématiques plus complètes, leur permettant d'aborder les mouvements d'œuvres, les bases de données, la gestion des réserves. Ces étudiants doivent rédiger non seulement un rapport de stage, mais un mémoire, parfois de recherche ; il est donc en général plus difficile de trouver une mission qui corresponde à leur programme d'étude, car il faut une typologie ou un sujet encore peu abordés. Une stagiaire a ainsi en 2012 entamé l'étude de la collection de boutons, ce qui lui permet d'élaborer des protocoles (étude, saisie informatique et conditionnement) étant entendu qu'il n'est pas prévu que la mise en œuvre soit achevée à la fin de son stage.

- 13 Viennent à nous enfin des jeunes qui souhaitent devenir restaurateurs du patrimoine, en stage d'observation ou d'orientation avant d'intégrer les écoles spécialisées. Antoinette Villa, lorsqu'elle était chef de service, avait conçu un exercice spécialement à cet effet : constat d'état, micro-aspiration, conception et réalisation d'un support de réserve pour un corps à baleines. Cela leur permettait de tester leur compréhension d'un textile en trois dimensions et des problématiques de conservation. Nous allons parfois un peu plus loin aujourd'hui dans les sujets proposés, mais tâchons de réserver les stages en restauration proprement dite aux élèves déjà inscrits dans leur cursus. Cependant, il est rare que ces derniers soient disponibles en dehors des vacances scolaires, en raison du volume horaire de leur enseignement ; le stage obligatoire de l'Institut national du Patrimoine, en quatrième année, est le plus souvent effectué à l'étranger. Nous recevons *a contrario* quelques demandes émanant d'étudiants étrangers.

## L'encadrement : formation à la conservation préventive des stagiaires

- 14 Outre un programme spécifique, un encadrement régulier et adapté est indispensable. Son importance est d'ailleurs rappelée par les lois, décrets et circulaires précités : « La présence d'un encadrement permet notamment de guider l'étudiant, de favoriser son intégration dans le service, de l'aider dans l'acquisition des compétences nécessaires et d'évaluer la qualité du travail effectué<sup>15</sup> ». Pour les stagiaires en restauration, le tuteur est nécessairement un restaurateur du patrimoine, tant en respect des règles établies par les organismes de formation que de la loi relative aux musées de France<sup>16</sup>. Généralement universitaires, suivant parfois déjà leur cursus de restauration, ils sont sensibilisés à la conservation préventive. Pas besoin alors de leur dispenser une approche théorique. Cependant, ils n'ont parfois pas encore effectué de stage en institution, et n'appréhendent pas toujours les problématiques dans leur ensemble. Ils vont être confrontés à la mise en pratique de principes, dans des budgets, délais et circonstances imposés par le fonctionnement du service. Ils auront peut-être ainsi la possibilité de mettre à l'épreuve leurs capacités d'adaptation. Le cas le plus fréquent est la présentation d'un objet restauré en exposition : quel environnement ? quel support ? comment adapter leur intervention en fonction ? Pour un costume, cela leur permet d'aborder la question du mannequinage, des manipulations, des tensions subies, en

relation avec l'équipe du service, très expérimentée dans ces domaines. Ils utiliseront des matériaux ou des méthodes évoqués en enseignement, et en découvriront de nouveaux.

- 15 Les élèves des formations en conservation préventive en ont incontestablement appris les bases. Habituellement, il est néanmoins nécessaire de leur rappeler les fondamentaux déontologiques, notamment la distinction entre les traitements préventifs et curatifs. Cet aspect essentiel apparaît de façon évidente dans notre service, où les tâches sont réparties entre les restaurateurs du patrimoine et les agents en charge des réserves ou du montage des expositions. En dehors de leur projet, les stagiaires bénéficient en effet d'un environnement permettant de toucher du doigt différents aspects de leur futur métier, en fonction de leur curiosité<sup>17</sup>. Après quelques jours, leur parcours, lié aux métiers manuels, les rend en général autonomes et à l'aise dans l'exécution des conditionnements et la manipulation des objets. Ils ont davantage besoin d'être guidés sur le déroulement de la chaîne opératoire, les impératifs en documentation et en précision de leur travail. Les universitaires, les apprentis régisseurs, connaissent la théorie de la conservation et les étapes de travail. Mais, s'ils n'ont pas encore effectué plusieurs stages, il faut assurer un encadrement d'autant plus important pour les manipulations et les aspects pratiques du métier.
- 16 Les enjeux de la micro-aspiration doivent notamment être rappelés à tous ; cette opération, pratiquée par tous les profils de « préventeurs » qui paraît anodine à certains, n'est autre qu'une intervention directe sur les œuvres. Pour la plupart des personnes, y compris les différents professionnels que nous recevons en visite, l'une des difficultés réside souvent dans la fausse familiarité avec le patrimoine de mode. Ces objets nous entourent au quotidien ; nous revêtons des vêtements tous les jours et nous en prenons parfois grand soin. Toute la pédagogie des agents doit donc être employée à faire prendre conscience de la fragilité de nos collections et du sens de l'ensemble de nos actions. La connaissance du textile, de la coupe et du vêtement est un atout pour certains de nos stagiaires à la compréhension des dégradations et des déformations. Cependant, ils n'avaient généralement aucune notion de la conservation préventive : ils ne sont pas venus pour cela. Un travail de réapprentissage est alors nécessaire : adaptation des gestes (ne pas pincer, ne pas tirer un vêtement...), port de gants en coton ou en nitrile, conception de supports adaptés à la conservation, diminution des manipulations. Sur ce dernier point, il est évident que chacun d'entre nous est moins hésitant à porter une robe qu'une peinture ou un vase archéologique. L'avantage est que le geste est plus sûr, le risque qu'il soit plus fréquent ou moins réfléchi.

## En conclusion : les stages, un enrichissement

- 17 Les éléments ci-dessus mettent bien en évidence que l'accueil des stagiaires constitue une tâche à part entière pour les différents agents du service de conservation-restauration de Galliera : dépouillement des candidatures, choix d'un programme et d'un calendrier de stage, préparation du travail et des outils des stagiaires, encadrement, relecture du rapport<sup>18</sup> et enfin rédaction d'une évaluation et d'une attestation de stage. Nous ne pouvons accepter toutes les demandes, faute de temps, de place, de disponibilité<sup>19</sup>. Pour que le stage soit fructueux, le parcours et les attentes de l'étudiant doivent correspondre à ce que nous pourrions lui offrir. Il ne suffit pas d'aimer la mode pour avoir un profil adéquat... Par ailleurs, la durée du stage est

également un critère pertinent : à nos yeux, en moins d'un mois, il est difficile d'en profiter pleinement, accomplir la mission confiée et découvrir les différents aspects du métier<sup>20</sup>. Le temps consacré à sa formation n'est par ailleurs pas compensé par l'aide que le stagiaire pourrait nous apporter.

- 18 Car bien sûr, le stagiaire nous aide. De quelle façon ? De prime abord, en accomplissant une tâche tangible, micro-aspiration, conditionnement, étude préalable... N'étant pas soumis au travail administratif, aux tâches routinières et aux demandes ponctuelles, il y fait d'ailleurs parfois preuve d'une redoutable efficacité<sup>21</sup>. Ensuite, le stagiaire arrive dans le service avec son propre bagage : autres expériences, enseignement reçu, projets de recherches, qui nous encouragent à rester ouverts et attentifs, tant à l'extérieur qu'aux innovations. Ainsi, il a été très intéressant d'échanger ces dernières années avec des profils plus atypiques : une étudiante en logistique souhaitant se spécialiser dans les mouvements d'œuvres et la régie, une élève ingénieur textile, des restaurateurs étrangers ou travaillant dans d'autres spécialités. Ils ont tous apporté un souffle nouveau, par leur savoir (réalisation de tests d'identification de fibres, élaboration de modèles de documents et de procédures, utilisation de matériaux différents...), mais aussi par l'encadrement plus serré dont il a fallu faire preuve. Devoir expliquer son métier, ses tâches et priorités peut parfois paraître répétitif, mais cela permet de conserver du recul face à la routine et aux habitudes établies. Sans idées préconçues, les stagiaires ont parfois un questionnement sans tabou, qui nous conduit soit à nous remettre en question soit au contraire à réaffirmer nos missions.
- 19 Ainsi, la formation des stagiaires est l'un des facteurs qui conduit actuellement à rédiger un règlement des ateliers et des réserves, rappelant quelques règles : confidentialité, préconisations de manipulation, procédures de mouvements d'œuvres, bon usage et travail en équipe... Toutefois, le meilleur enseignement sera toujours d'être vigilant, non seulement envers le stagiaire, mais envers soi-même. Ce d'autant que notre responsabilité est double ici : former un futur professionnel et s'assurer qu'il ne nuira pas à la sécurité de nos collections durant son stage. Devoir montrer l'exemple nous aide et nous encourage à garder un haut niveau d'exigence envers nos pratiques, ce qui ne peut être que bénéfique.

---

## NOTES

1. - Le nombre de stagiaires dans le domaine de la culture a conduit le collectif Génération Précaire à émettre cette recommandation : « D'autres domaines d'activité sont connus pour recruter énormément de stagiaires et très peu d'employés : édition, culture, communication, journalisme... Évitez-les. » <http://generation-precaire.org/Le-guide-pratique-du-stagiaire>.

2. - Voir le site : <http://www.galliera.paris.fr>.

3. - Parmi ces aspirants restaurateurs, tous souhaitaient se spécialiser en textile dans les premières années ; nous avons aussi eu en 2010 et 2011 des étudiants pour le plastique et les arts graphiques.

4. - Restauratrices textiles, puis spécialiste des expositions de costumes et en conservation préventive.



5. - Voir les sites : <http://www.afroa.fr/fr/formations/> ; Régisseurs : l'émergence d'un nouveau métier. Dans *Télérama*, « Les métiers du patrimoine ».
  6. - Voir le site : Master Muséologie, mnhn. Il existe encore le cours « Notion fondamentale de la conservation » en Master I d'histoire de l'art à Paris 1 – Panthéon Sorbonne.
  7. - Voir les sites : Lycées professionnels de Tolbiac et de La Source de Nogent-sur-Marne.
  8. - Voir les sites : DAUBRESSE, Marc-Philippe. « Qu'on cesse de parler de génération précaire ou sacrifiée ». *Le Monde*, 14 septembre 2010. ASKENAZI, Bruno. « L'alternance gagne du terrain ». *Le Figaro*, 8 février 2011.
  9. - Charte des stages étudiants en entreprise, p. 12.
  10. - Lien vers : Décret n°2006-1093 du 29 août 2006, version consolidée au 1er septembre 2010, Article 1.
  11. - Lien vers : Décret n°2006-1093 du 29 août 2006, version consolidée au 1er septembre 2010, Article 6.
  12. - Voir le site : <http://generation-precaire.org/-Avancees-recentes->.
  13. - Lien vers : Circulaire du 4 novembre 2009, 6.1.
  14. - Une seule offre de stage a été publiée de début 2009 à mai 2011 afin de trouver un stagiaire sur un sujet précis. Cependant, depuis mai 2011, par souci d'équité et pour s'inscrire dans sa politique d'aide à l'insertion professionnelle, la Ville de Paris a décidé de publier tout stage sur son site internet : S'insérer dans la vie professionnelle avec la Ville.
  15. - Circulaire du 4 novembre 2009, 2.
  16. - Code du patrimoine, version consolidée au 1<sup>er</sup> mai 2012, articles L442-8 et L452-1. 442-8 et L 452-1 à L 452-4.
  17. - La programmation des stages décrite ci-dessus n'est en effet jamais vraiment figée, que ce soit en amont ou durant le stage. Même si nous tenons au programme établi afin de respecter les engagements envers l'organisme de formation, le stagiaire est souvent invité à découvrir d'autres tâches afin d'enrichir son expérience.
  18. - Malheureusement, le rapport est souvent reçu après le rendu ou la soutenance, en raison des délais imposés aux étudiants.
  19. - À titre d'exemple, vingt candidatures ont été refusées de début octobre 2011 à fin février 2012.
  20. - Nous recevons cependant régulièrement en stage de courte durée, deux semaines, des élèves en diplôme des métiers d'art ou diplôme Supérieur des Arts Appliqués.
  21. - Très prosaïquement, les stagiaires sont aussi souvent très à l'aise face aux outils informatiques. Leur présence sur une période de courte durée nous oblige également à ne laisser aucune question en suspens, afin de ne pas les bloquer dans leur projet.
- 

## RÉSUMÉS

Le service de conservation-restauration de Galliera reçoit une moyenne de 17 stagiaires par an. Leurs profils variés peuvent être regroupés en trois catégories : élèves d'écoles de mode ou de couture et étudiants en histoire de l'art, le plus souvent en spécialité mode ; élèves engagés dans un parcours en conservation préventive (entretien du patrimoine ou régie) ; et enfin étudiants aspirant à devenir restaurateurs du patrimoine. Selon leur parcours, leurs notions de conservation préventive sont très inégales : le programme de stage et l'encadrement doivent

alors s'adapter. La formation des stagiaires présente également un retour bénéfique pour le service : constante exigence et remise en question.

The department for preservation and conservation of Galliera receives an average of 17 trainees a year. Their varied profiles can be grouped in three categories: pupils of schools of fashion or sewing and student in art history, mostly in fashion speciality; pupils committed in a course in preventive conservation (maintenance of the heritage or management of collection); and finally students longing to become conservators. According to their course, their notions of preventive conservation are very uneven: the program of training course and the supervision have to adapt itself. The training of the trainees also presents a beneficial return for the department: constant requirement and questioning.

## INDEX

**Mots-clés** : stage, formation, conservation préventive, mode

## AUTEUR

### CHARLOTTE PIOT

Responsable du service de conservation-restauration, Galliera, Musée de la Mode de la Ville de Paris [charlotte.piot@paris.fr](mailto:charlotte.piot@paris.fr)